

L'ENFANT VOLATILE

Pour la troisième fois de la matinée, Catherine se mit à soupirer...Un soupir plus ample que les précédents, semblable à un gémissement en cette journée de pré-rentree où les professeurs se retrouvaient assis au bord de la grande table pour recevoir la myriade d'informations de leur directrice. Plainte laissée sans écho, échouée dans le ressac de l'effervescence due à la reprise de fonction de ses collègues...

Pourtant prévisible ce rude changement de rythme à la fin du mois d'août. Journées lumineuses interrompues par un flot gris de nouvelles déblatérées en quelques heures. Prévisible et donc anticipé. Catherine s'y était préparée en passant dans sa classe la semaine précédente pour ranger ses commandes...Très organisée, cette enseignante...un vrai petit soldat qui reprenait sa garde !

Cependant, l'experte n'avait pas prévu qu'en dernière minute s'ajouterait le passage in extremis en mairie d'une famille pour inscrire ses enfants. Ils seraient présents à l'école dès la rentrée.

Originaires de l'Afrique du Nord, arrivés du jour au lendemain en France.

En conséquence, l'enseignante devait : primo, ajouter un nouveau nom au stylo à sa liste de classe... Secundo, essayer de dire le prénom en pensant que ce n'est sûrement pas comme cela qu'on le prononce ... Tertio... Catherine y vit déferler les complications, soucieuse à l'idée d'agrèger dans le rang cet enfant aux yeux écarquillés qui ne connaissait pas le français.

Ce n'était pourtant pas la première fois que cette situation se présentait. Un père souvent bûcheron, ou maçon. Chef d'une famille nombreuse ayant vu le jour au Maroc et parfois installée en Espagne quelques années. Ses collègues et elle soupçonnaient une filière bien rodée. Un employeur local, des propriétaires marchands de sommeil, du bouche à oreille jusqu'au Maghreb...Pratiquant l'espagnol, elle pensait l'utiliser au début pour communiquer avec l'enfant.

Alors pourquoi un tel soupir pour une perspective à laquelle elle avait déjà su faire face? Elle se morfondait pour lui, cet enfant dont les premières heures de classe seraient si étranges...

L'ENFANT VOLATILE

Le lendemain, une silhouette vêtue de noir apparut au milieu de la cour alors que les petits élèves se rangeaient. C'était la maman, avec ses enfants comme agglomérés à ses voiles, celle qui deviendrait la seule intermédiaire. Catherine commença à lui parler en espagnol et se rendit compte qu'un soulagement traversait le visage de son interlocutrice. Soulagement de courte durée car l'enseignante savait qu'elle lui donnait beaucoup d'informations. Trop, forcément trop. Une litanie quelque peu ridicule de sa part !

Dans la classe, Catherine prit le temps de regarder le cartable du petit garçon aux magnifiques yeux pers. Il était vide avec l'odeur plastifiée d'un nouveau départ. Pas de cahier qui témoigne d'une étape du périple, l'expérience scolaire précédente rendue inexistante...

Au début, les mathématiques permettaient un travail accessible. Mais peu à peu, il faudrait lui parler moins en espagnol et davantage en français. Catherine devenue cruelle en visant à l'acquisition d'une nouvelle langue ? Et les devoirs ? Enfin, avec personne à la maison pour épauler cet enfant, il fallait passer outre, oui, oui, madame, déroger à des habitudes qui peuvent se révéler absurdes en cette circonstance. Une étrange marionnette supplantait la maîtresse d'école...

Les premiers jours passèrent, tout le monde vivant dans l'aube des apprentissages.

Commencer un cours élémentaire pour la plupart des élèves ou découvrir une nouvelle vie en France pour l'enfant...Ces perspectives semblaient renforcer le groupe.

Le garçon cependant attendait les récréations. A cette occasion, il rejoignait frère, sœur, ami de la même communauté recréant ainsi un petit îlot de fortune dans la cour de l'école. Parenthèse éphémère de bonheur ?

Deux semaines après la rentrée, les séances de piscine débutèrent. Catherine prit le sac de l'école où maillot de bain, bonnet et serviette pouvaient pallier certains oublis au cas où son petit élève n'ait pas amené le nécessaire. Le premier jour était, comme à l'accoutumée, réservé aux tests. Le maître nageur demanda aux enfants qui savaient nager et partit expéditivement avec le groupe pour « affiner les savoir-faire ». L'enfant avait certes bel et bien levé le doigt.

L'ENFANT VOLATILE

Quelques minutes plus tard, l'adulte athlétique à souhait revint un brin exaspéré car le petit élève buvait la tasse et avait dû être récupéré avec l'aide de la perche. Il se tenait tête baissée, regardant ses pieds sur les carreaux humides. N'avait-il pas compris la question ? Ou pensait-il qu'il apprendrait tout de suite avec l'aide du professionnel?

L'élève rejoignit ainsi le groupe des non nageurs dans le petit bassin. Groupe auquel Catherine la brave proposait des jeux pour les familiariser avec l'eau. A travers la petite piscine municipale, elle entrevit l'effroi de ceux qui étaient dans les canots pneumatiques au gré des flots de la Méditerranée. Certes, la famille de cet enfant n'avait pas connu ce péril, mais tout le monde savait que cela existait aux portes de l'Europe. L'enseignante rentra chez elle sourdement endolorie.

L'automne avançait avec le tourbillon des feuilles brunes par delà les fenêtres. L'enfant s'entendait bien avec son voisin de classe. Il leur arrivait aussi de s'amuser un peu, ce qui rassurait l'enseignante qui les observait de loin. Une à deux fois par semaine, une maîtresse spécialisée pour les enfants allophones venait le chercher. Catherine devinait sa joie à lui de quitter la classe pour retrouver ses autres comparses. Elle supposait aussi la difficulté de revenir par la suite. Elle aurait aimé ne plus être la personne immuable, celle sur laquelle se refermait l'échappée.

Le mercredi, Catherine apercevait souvent son élève dans la médiathèque de la ville. L'accès y était libre pour petits et grands. Avec d'autres copains, le garçon était rivé sur l'ordinateur. Il ne regardait pas les nombreux livres et ne risquait pas d'en emprunter. Après tout, pas d'importance...son regard à elle avait bien changé.

L'ENFANT VOLATILE

Vint enfin l'Instant, lors du dernier jour de piscine. Les maîtres nageurs octroyèrent très généreusement quinze minutes de divertissement dans le bassin avec force matériel. Elle promena le petit garçon qui s'accrochait à une frite gonflable, ils se mirent à sourire tous les deux. Jouer, se regarder tous les deux, enfin complices et à leur place. Elle ne voyait plus l'élève mais l'Enfant.
« Tu veux que je te promène encore Hamza ?
- Oui, encore. »

Et puis un matin, sa chaise resta vide dans la classe. L'absence perdura plusieurs jours et Catherine comprit qu'elle ne le reverrait pas. Ses affaires étaient restées dans le casier, personne ne viendrait les chercher. Elle en informa les autres élèves, qui ne cachèrent pas leur surprise. Elle essaya d'atténuer les interrogations en invoquant un probable retour au pays. Pourtant, elle aussi se retrouvait plongée dans les remous internes, véritables tourbillons amers. Ainsi, pas d' « au revoir », pas de « bonne continuation ». En fin d'après-midi, Catherine rangea tristement les cahiers éphémères, témoignages d'une enfance qui lui avait encore une fois échappé.

L'année suivante, vers la mi-décembre, elle reçut un message sur whatsapp qui l'intrigua. Le nom lui rappelant vaguement quelque chose, elle autorisa le contact et écouta la boîte vocale. C'était lui, l'enfant volatile, qui avec un joli accent un peu grave, l'espérait en bonne santé et lui souhaitait un joyeux Noël. Les fenêtres de l'école, humides d'une froidure qui se diluait sur des étoiles en papier, enveloppèrent doucement des larmes de joie...